

3 octobre 2014 - Seul le prononcé fait foi <u>Télécharger le .pdf</u>

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur l'industrie automobile française, à Paris le 3 octobre 2014.

« Je voulais venir à ce salon qui va accueillir plus d'un million de visiteurs, c'est considérable, pour envoyer plusieurs messages.

Le premier, c'est qu'il y a deux ans l'industrie automobile française était en crise. Le Gouvernement était confronté à des plans sociaux, à des fermetures et le marché était en très grande difficulté.

Depuis maintenant deux ans, des efforts ont été faits par les industriels, par l'Etat pour apporter un certain nombre de fonds, de stimulation, d'incitation, et les résultats sont là. L'industrie automobile française s'est redressée et elle repart. C'est bon pour l'activité, pour l'emploi, pas simplement de ses groupes mais également des sous-traitants, et pour nos exportations. Le second message, c'est que la France est en avant-garde, est en pointe par rapport à deux enjeux.

Le premier, c'est d'être capable de livrer un véhicule qui pourra consommer moins de 2L/100 et même peut-être pour certains 1L/100 dans cinq ans. Il y a eu, là-aussi, des incitations très fortes. Il y a eu un plan qui s'est mis en place, des fonds qui ont été affectés, plus de 400 millions d'euros et nous en voyons déjà les premiers résultats. Il y a une diminution sur les véhicules existants de la consommation et nous pourrons aller vers le véhicule 2L/100 à l'horizon 2019-2020.

Aujourd'hui, le véhicule électrique se développe très rapidement. J'ai voulu, avec le ministre de l'Economie, que nous puissions ajouter au bonus -qui existe déjà- un super bonus qui permettra qu'un véhicule électrique puisse coûter moins cher qu'un véhicule à essence ou diesel. Et que pour l'utilisateur ce soit une double économie : à l'achat et dans sa propre consommation. Pour cela, il a fallu mettre en place des bornes pour recharger les véhicules et nous allons en mettre 16 000 de plus à disposition des utilisateurs. La France sera donc un des piliers, un des exemples, un des modèles du véhicule à faible consommation et du véhicule électrique. Cela correspond à la fois à ce que nous faisons, la loi sur la transition énergétique qui est une loi emblématique du quinquennat et également la Conférence sur le climat que la France va accueillir. La France quand elle va l'accueillir en décembre 2015, pourra présenter des véhicules à très faible consommation, des véhicules électriques et un changement des modes de transport dans notre pays.

Il y a aussi une alliance qui s'est bâtie entre les constructeurs c'était important, l'Etat, vous savez, est au capital des deux entreprises, aussi bien de RENAULT que de PEUGEOT- et une alliance entre les sous-traitants et les constructeurs eux-mêmes. C'est ce que je vais faire à l'instant parce qu'il faut que les sous-traitants soient également bénéficiaires de cette révolution technologique à laquelle ils contribuent.

Voilà le sens de ma présence, il faut être fier de l'industrie automobile française parce qu'elle est à la pointe, parce que nous sommes les meilleurs sur un certain nombre de véhicule et parce que nous avons fait le choix de consommer moins, d'émettre moins de carbone et de pouvoir utiliser davantage d'électricité. Merci. »